

La CLOCHE du DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : JEAN des ERABLES

Éditée par G. VEKEMAN

33, — RUE ST-NICOLAS, — 33
MONTREAL

JEUDI, 11 NOVEMBRE, 1897.

AU PARLOIR

La liste de nos abonnés s'allonge chaque semaine d'une façon encourageante. Cependant nous ne disposons pas encore des ressources nécessaires pour faire toutes les améliorations que nous demandent nos amis.

La *Cloche* actuelle n'est qu'une pierre d'attente. Le bon Dieu et les hommes de cœur aidant, elle deviendra un journal qui méritera de prendre place parmi ses aînés.

Si nous pouvions compter ne fût-ce qu'un seul abonné dans chaque paroisse canadienne-française, nous ferions un journal comme il n'en existe nulle part pour un prix aussi minime.

Nous ne faisons la guerre à aucun journal, nous ne combattons aucun parti ni aucune personne. Nous nous contenterons toujours de signaler les abus, de louer ce qui est bon. La *Cloche* aspire à l'honneur de devenir le vrai journal des familles catholiques.

Comme nouvelle preuve de bonne volonté, nous avons décidé ce qui suit : A chaque prêtre qui nous enverra UN DOLLAR, nous servirons TROIS abonnements, le premier pour lui, les autres pour deux de ses paroissiens qu'il voudra bien nous désigner.

Nous ne demandons ni subsides ni aumônes, mais seulement assez d'abonnés pour couvrir nos frais.

En vertu de la loi, nous avons le droit de considérer comme abonnés tous ceux qui retirent deux numéros de notre journal. Jamais nous ne ferons valoir ce droit. Pour nous, l'abonné est celui qui nous écrit ou vient nous voir, et qui paie de bon cœur le montant de son abonnement. Tout ce que nous demandons, c'est qu'on nous lise. Si, au bout de quelques semaines, on ne veut pas s'abonner, il suffit de refuser le journal, et la poste se chargera de nous prévenir. Pas d'autre trouble.

Un monsieur qui a refusé la *Cloche*, se

fache, parce que nous lui avons fait un second envoi. Nous tenons soigneusement compte des retours comme des demandes d'abonnement. Mais, *errare humanum est*, sur plusieurs milliers de noms une petite erreur est possible. Puis, toutes les cartes d'avis ne sont pas toujours bien lisibles. Enfin plusieurs noms de paroisses se répètent ; lorsque le bureau de poste n'est pas indiqué, nous devons, malgré nous, attendre un autre avis.

Donc, un peu de... charité, s'il vous plaît.

Nous envoyons des numéros à l'essai à tous ceux qui nous en font la demande.

Ceux qui veulent se charger de la vente au numéro, sont priés de nous écrire.

In cauda venenum... Nous désirons mettre notre registre d'abonnements en ordre le plus tôt possible. Donc... ceux qui voudront bien nous envoyer le montant de leur souscription nous feront le plus grand plaisir.

C'est surtout à ses débuts qu'une œuvre de propagande a besoin d'être encouragée.

Quelques-uns de nos abonnés recevront cette semaine deux numéros de la *Cloche* au lieu d'un seul. Nous les prions de bien vouloir se servir de ce second numéro pour faire connaître notre petite revue.

LES CHINOIS SONT BIEN FINS !



MONSIEUR et Madame Lamalice se reposent, au coin du feu, des fatigues... d'une journée sans occupation. Ils se sont retirés du commerce après fortune faite et s'ennuient ferme.

Madame lit un journal de modes, cherche à deviner les rébus et les charades, dévore les feuilletons "saignants" qui lui donnent des cauchemars et fait le tour du monde à la suite des explorateurs.

Monsieur prétend ne s'intéresser qu'à la partie commerciale ; mais, généralement, il lit tout, depuis le titre jusqu'à la dernière ligne. En ce moment, il a l'air d'étudier une grave question. Sa femme l'interpelle.

— Peux-tu me dire, Procule, pourquoi les Chinois lisent toujours de bas en haut, tandis que nous lisons de haut en bas ?

Le brave homme dépose son journal, relève ses lunettes jusqu'au sommet de son crâne, se mouche bruyamment et... ne trouve pas de réponse satisfaisante. Mais il

est quatrième vice-président honoraire d'un cercle littéraire et dramatique, pour rien au monde il n'avouerait son ignorance. Aussi répond-il avec beaucoup d'aplomb :

— Je t'expliquerai cela tout-à-l'heure, Virginie, quand j'aurai terminé un calcul très compliqué dont j'aurai également à te parler.

Il ment, le bonhomme. Ce qu'il lit en ce moment, est une page de philosophie dont il aura besoin pour son prochain discours au club. Tout-à-coup il froisse la feuille, la jette loin de lui et se met à foudroyer tous les journalistes de la terre.

— Les gredins ! S'imaginent-ils peut-être qu'ils continueront à se moquer impunément de leurs lecteurs ? Dès demain je me désabonne.

— Qu'as-tu donc, Procule ? Tu es tout rouge. Après ton souper, cela pourrait finir par une attaque d'apoplexie.

— Il n'y aurait là rien de surprenant... Imagine-toi que je lisais une correspondance qui m'intéressait beaucoup...

— A propos d'une banqueroute ?

— Non... Il s'agissait de l'influence des mouches à patates sur les éclipses lunaires. Des considérations philosophiques à perte de vue. Et, brusquement, arrive l'annonce des pilules multicolores du docteur Carotte ! C'est-il, oui ou non, se moquer du monde ?

Madame à son tour se lève, bat des mains et s'écrit toute joyeuse :

— J'ai trouvé !

— Quel ?

— La raison pour laquelle les Chinois commencent leur lecture par la fin. Si tu avais fait comme eux, tu ne te serais pas laissé prendre.

JEAN II.

PENSEES, REFLEXIONS, MAXIMES.

Il y a un plaisir plus sensible et plus délicat que celui de satisfaire ses passions, c'est celui de les vaincre.

La colère est à la fois le plus aveugle et le plus vil des conseillers.

Une joie secrète n'est presque jamais une joie complète.

Celui qui aime trop les choses inutiles aime rarement les choses utiles.

Ouvrir son âme à l'ambition, c'est renoncer au repos.

Les plaideurs, les fripons, les jaloux, les avares, les ambitieux et les joueurs ne connaissent pas le prix du repos.

La méditation est la compagnie inséparable de l'étude ; elles habitent la même demeure.

La justice est l'appui des grands, l'asile des petits, l'honneur des bons, la terreur des méchants, le boulevard des riches, le secours des pauvres.